

# Traversée de la baie du Mont Saint-Michel

Nous étions 11 au départ du Bec d'Andaine pour la traversée de la baie du Mont Saint Michel en cette journée du 30 septembre 2020, un peu inquiets car la météo s'annonçait pluvieuse.

Mais la pluie a cessé dès notre arrivée sur le site pour ne reprendre qu'après la halte réconfortante à Avranches avant le retour vers Saint-Avé.

A part un gros grain au pied du Mont Saint-Michel juste avant la pause pique-nique, la traversée de 14 km de sable, s'est passée sous un ciel mi-ensoleillé, mi-nuageux mais très venteux.

Etendue d'eau, de sable et de vase super glissante,



L'archange Saint Michel nous a certainement protégés, car aucune chute n'a été à déplorer.

Personne n'a été avalé par les sables mouvants non plus, malgré une belle démonstration de notre guide Panoramix



(Luc de son vrai nom) qui a su nous faire partager avec beaucoup d'humour sa passion pour ces étendues sauvages.

Au cours des nombreuses haltes que nous avons faites sur le chemin, il nous a expliqué la faune et la flore de la baie, ainsi que l'histoire du Mont à travers les ans. Ce dernier a toujours été un lieu de pèlerinage. A l'époque celtique, les pèlerins traversaient la baie pour se rendre sur les 3 îlots de la baie : Tombe (ancien nom du Mont St Michel, ainsi nommé pour sa forme de tumulus) représentant la force masculine, Tombelaine représentant la force féminine et le Mont Dole symbolisant l'équilibre entre les deux. Le Mont Saint Michel reste le 3<sup>ème</sup> site le plus visité de France avec plus de 3 millions de touristes par an dont 150 000 faisant la traversée à pied. On peut noter que Tombelaine, après avoir été une forteresse anglaise est à présent une réserve ornithologique protégée.

L'histoire du mont est assez chaotique. Ce n'est qu'en l'an 708 que l'église catholique, mécontente de voir ces pèlerinages païens, décida, suite à une révélation onirique de Saint-Aubert, de faire construire sa première chapelle, plusieurs fois détruite et plusieurs fois reconstruite par la suite, jusqu'à la forme que nous lui connaissons aujourd'hui surmontée de sa flèche et de la statue de l'archange Saint-Michel, que l'on doit à l'architecte Viollet le Duc au cours du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le marnage de la baie est l'un des plus importants d'Europe, avec une hauteur de 15 m de différence entre marée haute et basse. Et même si la vitesse de l'eau pouvant atteindre la vitesse d'un cheval au galop est une belle légende, il ne faut pas, pour autant, minimiser le danger qui reste réel.

Notre guide, plein d'humour quant à l'attrait touristique du site, et à sa fameuse omelette, nous a fait remarquer que sa structure rappelle les trois dimensions de l'existence humaine, le spirituel, l'intellectuel et le matériel.

Nous sommes rentrés sains et saufs après une journée chargée en souvenirs et remplie de belles images. D'un peu de vent aussi... Merci aux organisateurs et merci aux chauffeurs.

